

Halfdan LEM écrivait en 1946 un article sur sa façon de greffer et le but recherché. Je remercie Pierre PELLET de Vitry pour sa traduction. Voici ce qu'Halfdan Lem dit :

LA GREFFE EN BOUT SUR LES RHODODENDRONS DE PLEIN AIR.

Parmi mes nombreux bonheurs dans l'art de faire pousser des rhododendrons, c'est la greffe en bout sur des plantes de trop grande taille qui me procure le plus de plaisir. J'ai le sentiment que les autres auront autant de satisfaction quand ils auront appris comme c'est facile à réaliser et quand ils pourront y consacrer un peu de temps.

Dans les différents jardins d'Amérique du Nord-Ouest, il y a des milliers de rhododendrons communs qui pourraient être greffés avec les nouvelles variétés.

Parmi ceux-ci se trouvent le rhododendron local *R. californicum*, l'espèce orientale *R. fortunei*, et les hybrides communs.

Mes sélections ne dépassent pas 1,2m. et je préfère un arbre à belles branches de 60 à 90 cm. Il est indispensable que la plante à greffer soit placée à l'ombre dans un endroit abrité et protégé des vents desséchants. Il est possible de transplanter un rhododendron à n'importe quel moment avant le début de la croissance au printemps.

Sélectionnons une plante de 90cm de haut, et de même largeur, ayant trente terminaisons. D'abord, coupez la moitié de celles-ci, principalement celles du centre de la plante. Des dizaines de nouvelles pousses peuvent jaillir des branches restantes. Ces pousses doivent être enlevées en ne laissant qu'une seule pousse sur chaque branche, ou deux si un côté de la plante est dépourvu de branches.

La greffe doit avoir lieu dès que les feuilles s'ouvrent sur les nouvelles pousses au printemps ou au début de l'été. Coupez les nouvelles pousses en ne laissant qu'un segment de 5cm qui devra être fendu au centre sur 4 cm. Le greffon taillé en coin devra être mis en place de telle façon que les couches de cambium soient en contact sur au moins un côté. La partie taillée du greffon ne doit pas être visible au-dessus de la fente. La ligature doit être faite avec une seule épaisseur de ruban élastique, appliqué du bas vers le haut.

Puisque à la fois le bois et le greffon seront quelque peu verts et souples, veillez à ne pas appliquer une trop grande pression. Cependant le greffon devra être un peu plus souple que le bois sur lequel il est greffé.

Il est même possible que de meilleurs résultats soient obtenus en coupant la nouvelle pousse juste au dessus des deux feuilles inférieures et en fendant la tige sur 3.5cm entre ces deux feuilles, et en plaçant le greffon à cet endroit. Le fait de laisser les deux feuilles à la terminaison permet à la sève de monter jusqu'aux bourgeons de croissance en dormance à la base des feuilles. Toutes les nouvelles pousses latérales apparaissant autour ou en dessous devront être enlevées environ une fois par semaine jusqu'à ce qu'elles cessent d'apparaître. Si le temps est pluvieux ou nuageux pendant environ deux semaines après la greffe, on peut s'attendre à ce que toutes les greffes prennent. Cependant, si le temps est chaud, on peut entourer la plante de journaux pour la protéger. On peut ainsi obtenir de bons résultats même quand la greffe se fait en plein soleil.

Une idée quelque peu nouvelle consiste à greffer plusieurs variétés sur une même plante. De nombreuses personnes n'ayant qu'un petit jardin préfèrent que j'opère ainsi afin d'avoir une succession de floraisons à différentes périodes, du printemps à l'été. Néanmoins, le collectionneur qui a un grand terrain préfère d'habitude avoir une seule variété par plante.

Cependant, la raison principale pour laquelle je pratique la greffe en bout est de permettre à mes jeunes plants issus de semis de fleurir dans un délai plus court. De cette manière nous apprenons les résultats de croisements particuliers et nous pouvons ainsi faire nos sélections beaucoup plus tôt.

J'ai un certain nombre de croisements de *R. griersonianum* et *lacteum* dont des dizaines fleuriront cette année.

Quand les semis sont âgés d'un an, je coupe leurs extrémités pour les utiliser comme greffons. J'ai souvent mis deux petits greffons ensemble sur une seule greffe, et les deux ont poussé. Cependant, je n'ai jamais vu de nouvelles greffes faire de bourgeons floraux la première année. Si la plante greffée est placée dans un endroit ensoleillé légèrement abrité, presque toutes les greffes feront des bourgeons la deuxième année.

L'espèce *lacteum* et ses hybrides semblent être très lents à pousser et à fleurir. J'ai eu quelques semis du croisement *lacteum*-Loderi et *lacteum*-Mary Swathling qui, comme je m'y attendais ont poussé très lentement.

J'ai prélevé cinq greffons de 1,5 cm des semis de Mary Swathling et je les ai greffés sur un *ponticum* de 60 cm. Deux greffons de *lacteum*-Loderi ont aussi été greffés sur une plante de même taille. Tous ont poussé et à ma grande surprise, une greffe de chaque croisement a fait des bourgeons floraux le deuxième été et ont fleuri le printemps dernier. Cet automne, en troisième année, ils ont tous fait des bourgeons floraux.

En greffant de cette manière, j'ai gagné trois et peut-être quatre années pour faire fleurir ces nouveaux croisements intéressants qu'à nouveau je recroise.

Ces croisements sont tous venus en fleurs plus tôt que de nombreux croisements de *griersonianum* qui ont été greffés sur des rhododendrons semblables au même moment. Tous mes croisements ont été faits à partir des plus belles plantes, soigneusement sélectionnées.

Lacteum lui-même est d'un jaune canari franc, que de nombreux experts considèrent supérieur à *campylocarpum*. Comme de nombreux collectionneurs de rhododendrons s'intéressent particulièrement à l'espèce *R. lacteum* et à ses hybrides, je vais décrire ces croisements de *lacteum*.

Les bourgeons du premier croisement répertorié étaient rouges, s'éclaircissant vers le rose, et, lorsqu'ils s'ouvraient, d'un jaune pâle semblable au rhododendron Unique. Les fleurs étaient un peu plus grandes, d'un meilleur jaune, et avec plus de fleurs par inflorescence.

Le croisement *lacteum*-Loderi, bien sûr, avait des fleurs encore plus grandes, jaune soufre en bourgeon et blanc pur à l'ouverture; malgré cela, je m'attends à ce que certains de ces croisements présentent un beau jaune franc. Tous mes croisements de *lacteum* grandissent avec une forme trapue, de belles feuilles arrondies ressemblant beaucoup à *lacteum* lui-même. Comme Mary Swathling est un croisement *campylocarpum-fortunei*, quand il est croisé avec *lacteum*, on peut s'attendre à avoir de belles fleurs jaunes.



La lecture de cet article nous permet de découvrir quelques facettes du talent de Halfdan Lem que je considère comme l'Hybrideur du XXI^{ème} siècle.

- Tout d'abord il nous apprend qu'il greffe à la commande. De nos jours les rares pépiniéristes qui greffent le font pour étoffer leur "catalogue" mais jamais pour honorer une commande particulière.
- Halfdan Lem prend le risque de greffer en plein champ. Je ne connais personne qui se risque à cela de nos jours. Cela implique par ailleurs un choix réfléchi de l'emplacement de la plante porte-greffe. Il suggère la protection de journaux autour de la greffe pour l'ombrer en cas de fort soleil. Si le film plastique existait en 46 il ne devait être ni courant ni bon marché.
- Il greffe avant aoûtement complet et signale que le porte-greffe doit être plus avancé que le greffon dans ce processus d'aotement.
- Il émet l'hypothèse (qu'il n'a pas vérifié) que de meilleurs résultats seraient possibles en laissant 2 feuilles sur la pousse recevant le greffon. Ces deux feuilles faisant office de tire-sève.
- Il "rabat" vigoureusement le plant avant toute opération ce qui a pour effet mécanique d'augmenter le flux de sève car moins de rameaux à nourrir. Le greffon se voit ainsi proposé plus de nourriture ce qui doit compenser les pertes liées à l'environnement extérieur et la soudure doit se faire assez vite.

Enfin, le plus intéressant de cette démonstration reste son but premier : obtenir des informations plus rapidement sur la floraison de ses hybrides et là Halfdan Lem est un précurseur ... qui, à ma connaissance, n'a pas été suivi. Il va falloir que je teste cette voie.

Sa technique s'apparente à de la microchirurgie : un semis d'un an, selon la taille des parents, fait en moyenne 5 à 6 cm de haut pour 5 à 6 mm de large ...à la base. Il signale qu'il prend des greffons de 1,5 cm de long ce qui suppose que leur épaisseur, à ce niveau, ne doit pas être supérieure à 3 ou 4 mm.

Quand il dit qu'il a souvent mis deux petits greffons ensemble sur une même greffe, nous sommes donc autorisés à penser que ces deux greffons sont positionnés côte à côte sur un porte-greffe d'environ 1 cm.

Il semble, d'après ses dires, que les greffons portent les premiers boutons floraux au bout de deux ans en greffant sur une plante **adulte**, dans son exemple un *ponticum* de 60 cm.

Il signale qu'au bout de trois ans toutes ses greffes portent des boutons floraux ce qui lui permet de tirer des enseignements de ses croisements.

C'est effectivement un gain de temps plus qu'appréciable avec certains hybrides qui peuvent demander environ 7 ans avant de porter des fleurs. En conservant l'hypothèse de 7 ans et en laissant faire la nature un hybrideur ne verra sur 21 ans que 4 floraisons alors que dans le même temps Haldan Lem en voit 8 soit exactement le double.

Il peut donc selon son humeur corriger les "erreurs" éventuelles de ses hybridations ou choisir d'utiliser des caractéristiques intéressantes en les recroisant. Ceci est particulièrement important quand un hybrideur choisit de mener le plus loin possible une lignée avec ses propres hybrides.

Reprenons ses buts : il a croisé le *R. lacteum* avec un rhododendron Loderi pour obtenir une grande fleur jaune. Les hybrides obtenus avaient des fleurs jaune soufre en bourgeon et blanc pur à l'ouverture et il s'attend à ce que certains des hybrides obtenus montrent des fleurs d'un beau "jaune franc" pour, naturellement, les recroiser aussitôt et "fixer" le gène jaune. Il pourra tous les trois ans faire une tentative pour "trouver de l'or".

Un autre hybrideur, poursuivant le même rêve, mais travaillant de façon, disons conventionnelle, ne pourra pas faire autant d'essais.

Je vous ai dit qu'Haldan Lem était le meilleur.